



CORINNE EABERHARD-A

ÉNERGISSIMA

Agriculteurs
énergiculteurs

CLAUDINE DUBOIS

Un forum thématique consacré à l'énergiculture prendra place dans le cadre du Salon des énergies renouvelables et des technologies nouvelles, à Forum Fribourg du 15 au 18 avril 2010. Le comité d'organisation d'Energissima, à l'origine de ce forum, souligne que les agriculteurs ont de grands atouts dans leur jeu: de grandes surfaces du toit pour accueillir des panneaux photovoltaïques, du purin transformable en biogaz exploité soit en cogénération soit en courant injecté dans le réseau, mais également des prés pour implanter des éoliennes et des forêts à valoriser.

Ils ont parfois même la possibilité de turbiner des cours d'eau. Le forum agendé au 18 avril fera la part belle aux échanges d'expériences avec des agriculteurs qui se sont lancés soit dans le solaire photovoltaïque, soit dans le biogaz ou encore la petite hydraulique et les bio-carburants. L'élément légal sera apporté par l'Union suisse des paysans qui fera le point sur les enjeux énergétiques dans l'agriculture, alors qu'une table ronde entre les intervenants conclura la journée.

En marge de l'exposition, le cycle de conférences organisé par Energissima accordera une place à la controverse autour du réchauffement climatique. Le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) fait état d'un consensus à 90% sur les responsabilités humaines du réchauffement. Un consensus contesté par une minorité de scientifiques. Jean-Claude Keller, physicien EPF et spécialiste de la question des «climato-sceptiques» fera le point lors d'une conférence le dimanche 18 avril. Pour sa quatrième édition, le salon met en vitrine 200 exposants en provenance de toute la Suisse et de l'étranger actifs dans l'approvisionnement énergétique, la fabrication, le commerce, la recherche et le développement des énergies renouvelables. Il espère attirer 21 000 visiteurs.

> www.energissima.ch

Cellule d'entraide pour femmes

FRIBOURG • Une cellule d'entraide professionnelle pour femmes a récemment vu le jour. Objectif des rencontres: tisser des liens durables et se créer un réseau.

STÉPHANIE SCHROETER

Elles sont consultantes dans le domaine bancaire, professeure d'Université ou encore responsable de boutique de vêtements et même éducatrice de la petite enfance, entre autres. Elles ont entre 30 et 50 ans et sont toutes Fribourgeoises. Elles? Ce sont les membres de la «cellule d'entraide» pour femmes qui a été créée à la fin de l'année passée à Fribourg.

L'objectif de cette cellule, baptisée «Les Etinc'Elles», exclusivement réservée à la gent féminine, est de favoriser et de développer des liens professionnels durables. En clair: si vous avez une question, un doute quant à votre actuelle profession, un contrat à renégocier ou simplement besoin de conseils pour une éventuelle reconversion, alors la cellule d'entraide est peut-être faite pour vous. «Le but principal est de se connaître, de tisser des liens. Il s'agit également d'un soutien personnel», explique Michèle Richard, «leader» durant un an de la cellule fribourgeoise. Et d'ajouter: «Il ne faut pas s'attendre à ce que les contrats s'enchaînent et que la participation à la cellule rapporte immédiatement. Celle qui vient seulement pour ça sera déçue et ça ne marchera pas. La cellule d'entraide, c'est d'abord du pur réseautage!»

Légion au Canada

La Québécoise d'origine, résidant à Marly depuis bientôt dix ans, sait de quoi elle parle. «J'ai fait partie d'une cellule pendant quelques années dans mon pays», précise cette cheffe de projet âgée de 47 ans. Les cellules d'entraide professionnelles sont en effet légions au Canada où elles existent depuis une vingtaine d'années et comptent plus de 30 000 membres.

En Suisse, ces miniréseaux ont fait leur apparition voilà dix ans et cela uniquement dans la partie francophone. Ils sont aujourd'hui plus de dix, présents dans les cantons de Genève, Vaud ou encore du Jura et de Neuchâtel. Dans le canton de Fribourg, c'est la première cellule du genre.

Réunions confidentielles

Comment ça marche? Les participantes, qui sont entre 10 et 15 par groupe, paient une cotisation annuelle de 150 francs à l'association «Rezonance» dont découlent les cellules d'entraide. Une fois le groupe régional mis sur pied, les membres se réunissent une fois par mois durant trois heures et cela de septembre à juin. A Fribourg, c'est dans les locaux d'Espacefemmes, mis à disposition gratuitement, que le groupe se rencontre un mercredi par mois. Au menu: discussions, formations et conférences selon les demandes des participantes. Sans oublier la possibilité de suivre d'autres conférences proposées par Rezonance.



La Québécoise Michèle Richard est la «leader», durant un an, de la première cellule d'entraide professionnelle fribourgeoise. ALAIN WICHT

«Les réunions sont confidentielles et ouvertes à toutes. Les membres sont aussi bien des indépendantes que des entrepreneures, des cadres ou des employées», tient à préciser Michèle Richard. Seule restriction: la participation qui doit être active afin de pouvoir réel-

lement tisser des liens. Et ça ne rigole pas. La cellule tolère trois absences par année. Au-delà, c'est l'exclusion. Autre condition: être une femme. Un peu sectaire, non? «Rezonance compte environ 20% de femmes d'où la création des cellules. L'idée est de donner un coup de

pouce aux femmes qui ont peut-être un réseau professionnel moins important que les hommes. Mais nos participantes peuvent suivre les activités proposées par Rezonance lesquelles sont mixtes.»

Une séance d'informations aura lieu le 3 mars de 17 à 18 h à Espacefemmes, rue Hans-Fries 2 à Fribourg

«POUR MOI, CE GROUPE, C'EST JUSTE L'IDÉAL»

«Ces femmes sont toutes des battantes ce que je ne suis pas du tout! Au début, je me demandais ce que je faisais là...», raconte Marie*. Agée de 54 ans, cette Fribourgeoise a intégré la première cellule d'entraide professionnelle du canton créée en octobre dernier. Un mercredi par mois, cette éducatrice de la petite enfance se rend à Espacefemmes pour échanger, trois heures durant, avec neuf autres femmes. «C'est une connaissance qui m'a proposé de faire partie de la cellule. J'ai vécu un licenciement et j'ai souhaité monter un projet», poursuit Marie qui a également retrouvé une certaine confiance au contact de ses camarades. «J'ai également retrouvé un job mais c'était avant mon entrée

dans le groupe. Pour moi, c'était important de pouvoir parler avec des femmes qui, pour certaines, sont entrepreneures. Pour l'heure, mon projet est entre parenthèses car je n'ai pas le temps de m'y consacrer étant donné mon nouveau travail mais j'espère que d'ici l'été les choses vont bouger. Je dois faire un business-plan et ce n'est pas trop mon truc, donc je me sens parfois seule dans cette aventure. J'ai parlé de mon projet aux autres membres de la cellule, qui m'ont donné des conseils et c'est très stimulant.»

Elodie*, 44 ans, est également très enthousiaste. Cette Broyarde, responsable de la formation dans une grande entreprise, fait partie de

la cellule d'entraide depuis le début. «Je fais aussi partie de l'association Rezonance depuis plus de quatre ans», explique cette maman de quatre enfants. «Pour moi, ce groupe, c'est juste l'idéal. Une fois par mois, on peut parler, de manière confidentielle, d'événements aussi bien professionnels que personnels avec d'autres femmes et ça c'est déjà un bonheur! On aborde une certaine problématique avec une certaine méthodologie. Une sorte de coaching que je trouve très intéressant. Pour l'heure, je n'ai pas eu de retour sur investissement mais de toute façon, ce n'est pas ce que je recherche.» SSC

*Prénoms d'emprunt

APICULTURE

L'hécatombe continue pour les abeilles

JEAN-MARIE PELLAUX

«Il n'est pas au beau fixe le moral des apiculteurs.» Ainsi a commencé le discours de Michel Curty, président de la Fédération fribourgeoise d'apiculture qui tenait samedi sa réunion annuelle au Crêt. Il faut avouer que les mauvaises nouvelles ont une fâcheuse tendance à se succéder pour les passionnés de butineuses. En cette fin d'hiver, nombreux sont ceux qui ont constaté que leurs colonies d'abeilles ne répondent pas à l'appel. En bref, les ruches sont vides alors qu'elles devraient se repeupler.

Pour beaucoup, le varroa (ndlr: acarien parasitant les abeilles) est le principal responsable de cette nouvelle hécatombe. Mais beaucoup ne se satisfont pas de cette unique explication.

Tout à tour, les produits phytosanitaires, la loque (ndlr: une maladie bactérienne très contagieuse), les frelons, les tournesols sans pollen et bien d'autres ont été désignés comme responsables de ces pertes massives. Ne perdant pas son humour pour autant, l'un des apiculteurs a proposé d'utiliser le surplus de vaccins contre la grippe A-H1N1 pour solutionner le problème.

S'il est un point sur lequel une majorité des apiculteurs fribourgeois semble s'accorder, c'est le prétendu manque d'efficacité du centre de recherche de Liebefeld. «Ils ne s'intéressent qu'aux traitements utilisés contre les maladies qui touchent notre cheptel mais pas à ce que mangent nos abeilles», s'est plaint un apiculteur broyard.

Au chapitre des bonnes nouvelles, il est à noter que la récolte de miel 2009 a été bonne. Les excellentes conditions printanières ont favorisé une très bonne miellée. Le miel récolté a pu être écoulé sans problème. Michel Curty s'est notamment réjoui du fait que «le consommateur se ravitaillait de plus en plus auprès de l'apiculteur.»

En fin d'assemblée, Pascal Krayenbühl, chef du Service de l'agriculture du canton de Fribourg a présenté les modalités du futur recensement des ruchers et des colonies. «Petit à petit, les abeilles vont rentrer dans le même système sanitaire que les autres espèces animales. Ce qui devrait permettre de lutter plus efficacement contre les maladies», a-t-il souligné. I

PUBLICITÉ



Gérard Ducarroz
Fondateur et Président
d'honneur de
l'Import/Export Club

«Retraité, je ne risque rien. Mais je ne veux pas que nos enfants paient pour combler le déficit abyssal de nos retraites.»

OUI le 7 mars, pour un
2^e pilier solide

www.rentes-equitables.ch

Comité fribourgeois « Pour des rentes de 2^e pilier saines et équitables »
CP-Sok, 1701 Fribourg, resp. V. Celliud